CNFPT

CONCOURS EXTERNE D'ADMINISTRATEUR TERRITORIAL

SESSION 2010

Epreuve de langue vivante étrangère

consistant en une version et un thème (chacun de 3000 à 3300 signes maximum)
et une composition écrite en langue étrangère portant sur une question posée se rapportant
aux sujets abordés dans les textes proposés à la traduction,
destinée à apprécier la capacité du candidat à exprimer une position critique,
structurée et argumentée sur les sujets abordés dans les textes proposés à la traduction

Langue : ANGLAIS

EPREUVE N° 37

Durée : 5 h
Coefficient : 2

SUJET

.../...

NOTA :

- Les candidat(e)s ne doivent porter aucun signe distinctif sur les copies
- Les épreuves sont d'une durée limitée. Aucun brouillon ne sera accepté, la gestion du temps faisant partie intégrante des épreuves.

VERSION (6 points)

Mayor launches new fund to increase music education in the capital

The Mayor of London Boris Johnson has today published *'Making Music Matter: Music Education Strategy for London 2010-2012'* and unveiled plans for a new fund aimed at increasing music education across the capital. More than £250,000 is being put into a range of projects under the Mayor's plans to boost musical opportunities for young Londoners, both as players and as audiences, including the Music Education Fund, which is worth £100,000.

The fund will offer seed money for partnerships between local authority music services and orchestras in the capital, so that more young Londoners, irrespective of background, can learn to play instruments, experience working with professional musicians and have access to a wider range of musical traditions, including classical, jazz, folk and world music.

The Mayor said: *'The ability to play an instrument is one of the most wonderful things in life, whether for pleasure or because you have professional ambitions. In a country that has given so much great talent to the world, we want to ensure a future Lloyd-Webber, the next Elton John, or nascent Lily Allen do not miss their chance to add to the illustrious musical canon that we have produced.'*

The Mayor believes that there are too many short-term, one off initiatives in schools and music is often squeezed off the curriculum. And whilst early and free access to music is generally quite good in the capital, access to ongoing and affordable tuition is much more patchy. This means that if parents cannot afford to pay, their children cannot develop their talent. Local authorities are under increasing financial pressures too.

The Mayor continued: *'This two year-programme is about celebrating and strengthening music education in London. We will encourage long-term, sustainable partnerships and a focus on excellence.'*

Ayanna Witter-Johnson is a 24 year old composer, jazz vocalist, cellist and pianist, who took part in the *London Symphony Orchestra's Panufnik Young Composers Scheme*. (...) She will lead a participation week at Wigmore Hall for 8-13 year old aspiring songwriters, composers, instrumentalists and singers.

Ayanna said: *'Learning to play an instrument is for me a daily discovery of my creativity, emotions and my relationship with my environment and others around me. Everyone should be given the opportunity to learn an instrument so that they too may imagine a better world and acquire the skills to create and contribute to it'.*(...) The Mayor's *Music Education Strategy* encompasses several programmes. This includes encouraging people to donate unused instruments under a musical instrument scheme called *Rhythm of London*, which saw over 100 participatory musical events throughout the city in 2009 and *the Rhythm of London busking scheme*, which involved young musicians playing at Tube stations to win musical instruments and a year's licence for a coveted TfL busking slot.

Adapted from london.gov.UK 02/03/10

THÈME (6 points)

Les régions payent toujours plus pour la culture.

Un seul slogan concernant la création a été brandi pendant la campagne des élections régionales. *"Culture en danger"* : le mot d'ordre a rallié autant d'artistes que d'élus. (…)

A première vue, le climat d'inquiétude est paradoxal : les budgets culturels des régions ne se sont jamais aussi bien portés. Entre 2004 et 2010, l'effort financier en faveur de la culture a augmenté de 11% par an en moyenne, selon l'Association des régions de France (ARF). En Rhône-Alpes, l'enveloppe a doublé pendant la mandature. Celle de la région Centre a grossi de 40%, etc.

Sur les 10 milliards d'argent public consacrés à la culture, environ 3 milliards viennent de l'Etat, les 7 milliards restants provenant des collectivités locales, communes et grandes villes en tête (plus de 4 milliards d'euros), suivies par les départements (1,3 milliard) et les régions (1 milliard d'euros). (…)

Chaque région a ses priorités - cinéma, musique, etc. Elle est souvent cofinanceur, et non chargée de la totalité d'un projet, d'un théâtre ou d'un festival. Aussi, son rôle culturel n'est-il pas évident à cerner, à la différence d'une grosse ville, qui a souvent en gestion un musée des beaux-arts, par exemple. Les régions phares sont logiquement celles qui ont les plus gros budgets globaux : Ile-de-France, Rhône-Alpes ou Nord-Pas-de-Calais. (…)

Les arts plastiques ne sont pas oubliés. Plusieurs régions – Centre, Auvergne, Corse, Bretagne, etc. – ont fait construire un bâtiment pour leur Fonds régional d'art contemporain. (…)

Les élus régionaux mettent en avant le lien entre culture et économie. Martin Malvy, président de la région Midi-Pyrénées, où le budget culture a plus que doublé en dix ans (25 millions d'euros aujourd'hui), le dit fièrement : *"Plus du tiers des emplois associatifs créés par la région, soit plus de 300, l'ont été en direction d'associations culturelles. Mais il n'est pas dit que les difficultés budgétaires qui se profilent à l'horizon permettent leur pérennisation."*

Ces difficultés viennent d'abord de mesures et projets gouvernementaux. Et les régions, dirigées par la gauche à l'exception de l'Alsace et de la Corse, redoutent que les efforts ne soient mis à mal. La suppression de la taxe professionnelle, depuis le 1er janvier, entraîne un manque à gagner – la région Centre enregistre ainsi une perte globale de 10 millions d'euros en 2010.

Il y a aussi le projet de loi de réforme des collectivités territoriales, en cours de discussion. Il reste flou sur la possibilité, pour les régions et les départements, de continuer à s'emparer de la culture.

Autre facteur, les départements, pris en étau entre les dépenses sociales et le transfert de compétences non compensé par l'Etat, ont réduit la voilure. *"La Savoie a maintenu ses crédits, mais c'est moins 15% en Côtes-d'Armor, moins 10% en Dordogne, moins 15% en Haute-Savoie"*, énumère François Deschamps, directeur des affaires culturelles de la Haute-Savoie. A son initiative, ses homologues de toute la France sont conviés à des assises, les 6 et 7 mai, à Toulouse. Pour que l'élu chargé de la culture ne devienne pas, contre toute attente, une espèce menacée.

Adapté du *Monde* 10/03/10

COMPOSITION ÉCRITE (8 points)

Many political observers underline the importance of art and culture in the social life of our communities and appeal to the local governments to encourage the arts.

Discuss this statement made by Alan Davey, chief executive of *Arts Council England*, the national development agency for the Arts in England, in his conference speech on 31st March 2010:

'*While I of course recognise the pressure local authority budgets are currently under, and the need for tough decisions to be made, I really do not believe there is an area of public expenditure where such a small amount of money delivers greater benefits than the arts.*'

What kind of answers do European local governments offer regarding the issue of culture and art?

ÉPREUVE N° 37